

D'ordinaire, en cette période de l'année, la Vallée de la Restonica fourmille de monde. Les parkings communaux, spécialement aménagés, accueillent les véhicules des amoureux de la montagne, dont les déplacements sont organisés par Jean « Manon » Albertini, le « patron de la Restonica », avec l'aide d'emplois saisonniers. Au « terminus », locaux et vacances sont réchauffés. Chez Théo Simonini, pour un repas nocturne, composé principalement de charcuteries et fromages d'Auvergne de la région.

Mais pas cette année. La météo est incroyablement silencieuse, et seul l'absence de neige et les températures douces nous rappellent que nous ne sommes plus en hiver. Hier, quelques locaux qui venaient prendre l'air - principalement en week-end -, Jean Albertini et Théo Simonini sont les seuls êtres humains dans les hauteurs de la vallée.

« Une permanence de secours »

« Je viens tous les jours, pour assurer une permanence de secours », explique Théo Simonini, dont l'établissement demeure fermé, jusqu'à nouvel ordre. Car le seul téléphone fixe qui fonctionne - et encore, avec difficulté - est dans son étude. Ne comptez pas sur les portables, là haut, ça ne passe.

« La semaine dernière, heureusement que nous étions là pour appeler les secours, rappelle Jean Albertini. Car une dame de 70 ans s'est cassée la cheville. » Commentant les actes, Théo Simonini remarque : « Il faudrait améliorer l'accès de la route de la collée. Et permettre aux secours de passer, y compris en hiver. Lorsque l'hélicoptère ne peut pas voler à cause du mauvais temps, que la barrière est fermée et que la route est bloquée par des rochers, aucun véhicule de secours ne peut accéder à la partie haute de la collée. Même si les gens ont pas le droit de monter par Corbi, certains réalisent le GR20 via élé, et peuvent se blesser. Si un accident arrive, que ferons-nous ? » Quant à l'état de la chaussée - qui se dégrade

avec les chutes de pierres et les rafales des arbres -, il devait être mentionné par le conseil départemental. Puis, avec la fusion des départements et de la collectivité territoriale en une seule entité, la collectivité de Corse a hérité de la compétence. Et depuis, la vallée attend toujours ses travaux routiers.

Pour la saison à venir - et qui aura déjà dû débuter -, de nombreuses incertitudes planent. « D'habitude, à cette époque-ci, nous accueillons entre 120 et 150 visiteurs par jour, reprend Jean « Manon ». Ce qui correspond à environ 300 personnes. Actuellement, 30 à 40 visiteurs se rendent dans la Restonica, soit une centaine de personnes, et uniquement en week-end. » D'ordinaire, au plus fort de l'été - du 10 juillet au 31 août -, pas moins de 1 200 à 1 300 personnes foulent quotidiennement le sol de la vallée.

« L'incertitude la plus totale »

En juin, ils le savent déjà, il sera difficile d'aménager les parkings. Et pour les mois suivants, trop d'inconnues planent encore. « Pour l'instant, nous sommes dans l'incertitude la plus totale, constate Xavier Pelli, qui devrait officiellement prendre ses fonctions de maire dès que l'installation des conseils municipaux sera possible. La fréquentation touristique en général est en péril, et celle de la Vallée de la Restonica en particulier, qui est le poumon économique de Corte. Il y a trop de paramètres que nous ne maîtrisons pas, et qui ne sont pas de notre ressort. Quand les transports nous ont-ils de nouveaux équipements ? Quelle capacité offriront-ils ? À quel tarif ? Dans quelles conditions sociales ? » Ajoute la problématique de l'ouverture des établissements de boissons, restauration et hôtellerie (quand et dans quelles conditions ?), ainsi que celle du « green pass » (comment l'appliquer et que les soient ses répercussions ?).

Puis, il y a la problématique des saisonniers : « Les années précédentes, nous avions 70 saisonniers sur le site, pour la gestion des



Jean Albertini : « D'habitude, il y a 300 visiteurs par jour. »

parkings, explique Jean Albertini. Une quinzaine en juin, une vingtaine en juillet, puis en août, et enfin, une quinzaine en septembre. » « Le budget de la Vallée de la Restonica est un budget à part entière, qui doit s'appuyer lui-même, dit-il. Xavier Pelli. Autrement dit, les emplois saisonniers sont financés par les recettes des parkings. Dans l'urgence où la saison pourrait démarrer, si nous pensions à des recrutements, le dispositif sera très certainement allégé pour s'adapter à la fréquentation. Pour les jeunes, le salaire est important, surtout dans ce contexte économique compliqué. Nous essayons de trouver le meilleur équilibre possible dans les salaires qui viendront. Face à cette incertitude, nous sommes obligés de nous adapter. »

B. IGNACIO-LUCCIONI



Théo Simonini assure une permanence « pour les urgences ».

PHOTOS JEANOT HUIP